

LES TENDANCES ET LES DÉBOUCHÉS

La crise économique et la sécheresse ont désorganisé le secteur agricole mexicain. Il y a cependant encore des débouchés dans certains créneaux à condition que les fournisseurs puissent offrir le financement et le service.

LA CRISE ÉCONOMIQUE

En 1995, le Mexique est entré dans une crise économique grave. Le peso a été fortement dévalué au cours de la dernière semaine de 1994 et, au milieu de janvier 1995, sa valeur par rapport au dollar américain avait baissé de près de la moitié. Cela a entraîné une forte baisse des importations et le Mexique a enregistré son premier surplus commercial agricole depuis 1987.

Malheureusement, la plus grande partie de ce secteur n'a pas été en mesure d'accroître sa production suffisamment pour tirer parti du boom des exportations imputable à la faiblesse du peso. Les exportations de fruits et de légumes frais ont augmenté respectivement de 40 et de 46 pour 100. Les exportations de café ont doublé. Cependant, plus de 80 pour 100 des surfaces cultivées sont consacrées aux céréales et aux oléagineux qui, en règle générale, ne sont pas concurrentiels à l'échelle internationale. Dans l'ensemble, le PIB agricole a diminué de 15 pour 100 en 1995 contre 10 pour 100 pour l'ensemble de l'économie. Le Mexique devrait enregistrer un petit déficit de son commerce agricole en 1996.

Avant la dévaluation, les producteurs de bétail et les agriculteurs étaient désireux d'acheter de l'équipement à la fine pointe de la technologie et ont emprunté en dollars pour le faire. La dévaluation a accru en pesos le fardeau de leur dette et fait grimper les taux d'intérêt à des niveaux prohibitifs. Cela a eu pour conséquence qu'un grand nombre de producteurs de bétail et d'agriculteurs ont disparu du marché ou, au moins, ont vu leur pouvoir d'achat sérieusement limité. Le *Consejo Directivo*, comité directeur de la *Confederación Nacional Ganadera (CNG)*, Association nationale des éleveurs de bétail, estime qu'environ un cinquième de tous les producteurs de bétail ont fait faillite ou ont été rachetés par des entreprises plus grandes.

Malgré les contraintes financières imposées par la crise, les producteurs de bétail et les agriculteurs sont conscients de la nécessité d'améliorer leurs méthodes de production et de devenir plus concurrentiels. Ils savent bien qu'ils n'ont d'autre choix que de se moderniser s'il veulent tirer parti de l'expansion du marché des exportations.

Avec la crise, l'accès au crédit est devenu essentiel pour la survie. Les distributeurs ou les fabricants de machinerie qui peuvent s'offrir du crédit à long terme bénéficieront d'un avantage concurrentiel important. Plusieurs fabricants de tracteurs ont adopté les mécanismes de financement du *Programa de Apoyos Directos al Campo (Procampo)*.